

Prépas ECG-ECT

J'entre à HEC

Anouk Feingold



***Avant et pendant la prépa,
le parcours gagnant de A à Z***



Chapitre 1

Qui suis-je ?

Cela ne vous concerne pas ? Au contraire !

Se poser cette question permet de prendre du recul par rapport à ce que nous sommes tous tentés de faire : se comparer aux autres. D'ailleurs, les concours ne sont-ils pas une compétition, donc une comparaison ?

Il me semble évident qu'il ne peut y avoir de stéréotype de celui qui réussit, nous sommes tous différents. Mais en discutant avec de nombreux préparateurs ayant intégré les grandes écoles, on comprend que, même si nous sommes tous singuliers, nous pouvons tous réussir.

Alors il me semble important de me décrire, ainsi que mon environnement, pour que chacun puisse se situer et voir comment, avec chacune des pièces de son puzzle personnel, semblable ou très différent du mien, il peut arriver au même résultat.

Pour ce faire, il suffit à chacun de réfléchir tranquillement pour définir ce qu'il pense être ses propres paramètres (voir ci-après), et comment ils pèseront dans son choix, son objectif.

Réfléchir, il faudra le faire à plusieurs reprises, car comme le dit Socrate (à retenir absolument à ce moment critique de notre vie où l'on doit faire un choix) : « Je sais que je ne sais rien. » Donc le temps et les discussions ne peuvent que nous apprendre. Aucune discussion ne sera inutile, elle pourra simplement être oubliée.

Réfléchir. Discuter. Réfléchir. DÉCIDER.

Je suis ambitieuse, on me l'a toujours dit et je ne m'en cache pas. Je suis aussi et surtout travailleuse. J'ai également des prédispositions, j'en ai conscience. Peut-être y a-t-il là un peu d'inné ou d'atavisme. Mais chaque journée, chaque réflexion, chaque choix peut aussi être influencé par divers paramètres.

Ainsi, je pourrais citer les relations personnelles.

J'ai en effet la chance d'avoir une famille dont je suis assez proche. Elle a toujours été là pour me soutenir, me conseiller et m'accompagner dans mes choix. Pas de famille proche avec qui échanger sur le sujet ? Discutez avec des personnes « de confiance » que vous appréciez, que vous connaissez et qui ont au moins comme caractéristique d'avoir été confrontées au sujet. Ne vous en privez pas...

J'ai aussi de solides amitiés construites au fur et à mesure de ma scolarité. Mes amis m'ont apporté un équilibre qui a contribué à mon épanouissement au quotidien. Ils ont été pour moi source de bonheur tout au long de mes premières années non seulement en m'épaulant, mais aussi en me permettant de passer de bons moments, de m'amuser et de profiter de mes années collège et lycée. Bien entendu, nous discutons aussi de notre parcours à venir. Ce n'était en rien une obsession, mais comme nous serions amenés à faire des choix et serions confrontés à Parcoursup, nous nous sentions obligés d'y penser. Être trop solitaire ne me semble pas idéal pour réfléchir et je suis d'autant plus à l'aise pour le dire que les écoles de commerce conduisent principalement à des métiers où le contact est primordial, que ce soit dans le marketing, le commerce, le conseil ou même la finance.

L'établissement que j'ai fréquenté a également joué un rôle dans mon expérience scolaire et mon évolution. Son exigence m'a enseigné le sérieux, le dépassement de soi et la rigueur. Il m'a aussi incitée à me fixer des objectifs tels que travailler assidûment afin d'avoir les félicitations chaque trimestre. Il nous était régulièrement répété que tous nos efforts seraient « récompensés » en temps voulu, qu'il était impératif de fournir ces efforts, pour dans un premier temps se perfectionner, dans un second temps avoir de bons résultats, ce que recherchent les examinateurs de dossiers. Une école privée poussera souvent ses élèves dans ce sens, mais si on en a soi-même conscience et que l'on nous l'explique clairement, alors cela fonctionne dans tout établissement, privé ou public !

Mes stages ont aussi eu un véritable impact. Mes différentes expériences du monde de l'entreprise, toutes assez pointues, m'ont permis de m'orienter assez naturellement vers le domaine du commerce. Ces stages n'étaient pas toujours obligatoires dans le cursus scolaire, mais vivement recommandés et j'ai rapidement

eu conscience qu'ils pourraient jouer un véritable rôle dans mon parcours à court terme : être confrontée au monde de l'entreprise et mieux le comprendre, être capable d'en parler sans stress au moment où l'on attend cela de vous (oraux...)

Mes lectures, qu'elles soient plutôt littéraires ou tournées vers l'actualité, ont aussi eu des conséquences. En effet, me tenir au courant de l'actualité, que ce soit en lisant des articles économiques, parfois géopolitiques ou encore sociétaux, m'a confortée dans mon intérêt pour le commerce. Et m'informer via les réseaux sociaux m'a permis de découvrir des exemples de réussites professionnelles qui forcent le respect et donnent envie de se dépasser pour réussir cette étape de la vie. Si je me suis depuis quelques années détournée de la littérature par manque de temps, je l'ai remplacée par le visionnage de séries et de films que je m'efforce de regarder en version originale afin de perfectionner mon niveau en langue. Un mal pour un bien finalement. Encore un choix assez réfléchi, pas évident au départ, mais je ne souhaitais pas tomber dans le piège des séries sans en tirer un profit à minima. Donc les séries et Netflix®, why not finalement ?

Enfin, mes loisirs m'ont tous apporté. La danse et le tennis m'ont par exemple appris l'importance d'avoir une bonne hygiène de vie, ce qui est important afin d'avoir un bon équilibre, sans pour autant en faire une activité majeure de ma vie.

La comédie musicale a renforcé mon esprit de groupe et permis de me fixer des objectifs puisqu'il y avait une petite échéance, sans enjeu réel mais une échéance quand même : un spectacle de fin d'année.

A contrario, je me suis moins épanouie dans certaines activités extrascolaires comme les cours d'informatique qui m'ont été imposés et qui m'ont finalement éloignée du domaine scientifique. Peut-être était-ce aussi un mal nécessaire, m'aider à comprendre ce qui peut m'intéresser, en expérimentant ce qui pourrait... ne pas m'intéresser ! Je n'ai pas été fan de cette expérience et des efforts qu'elle a impliqués (2 heures de trajet aller-retour tous les samedis matin au lieu de dormir un peu plus), mais sans cela, aurais-je été convaincue que ma voie était vraiment ailleurs ?

Tester. Réfléchir. Tester. DÉCIDER.

En conclusion, je pense pouvoir affirmer qu'un parcours et des choix peuvent être impactés par les relations et discussions avec son entourage, par l'établissement que l'on fréquente et les efforts que l'on y réalise, par son rythme de vie, par une introduction au monde professionnel lors de stages, ainsi que par des activités extrascolaires. Le tout peut contribuer à un équilibre au quotidien.

Personnellement, j'ai donc combiné un peu de sport, une vie sociale, des études sérieuses et des occupations plaisantes la plupart du temps, mais surtout bien réfléchies. À chacun de trouver son équilibre, d'autres pourront par exemple s'épanouir dans une pratique sportive individuelle plus intensive (impliquant notamment de la compétition et donc une première approche de la concurrence telle qu'on la retrouve lors d'examens), leur relation aux autres sera sans doute différente de ce fait, mais un certain équilibre sera tout de même respecté.

Voilà qui je suis, comment je me suis construite, comme si j'avais toujours eu en tête cette citation inspirante d'Oscar Wilde : « Si on ne rêve pas aux étoiles, comment atteindre ne serait-ce que la lune ? ».

Et toi, qui es-tu ?

Chapitre 2

La phase d'information

Contrairement à ce que nous pourrions penser pour nous simplifier la vie ou par paresse, la réflexion sur l'orientation ne doit pas attendre la terminale et l'ouverture de la plateforme Parcoursup.

En effet, la phase d'information, qui est une étape primordiale du processus, doit débiter le plus tôt possible afin de se familiariser avec le sujet de la classe préparatoire. Ainsi, les choix seront longuement mûris, discutés avec autant de personnes que nécessaire, des résolutions seront prises dans un sens puis dans un autre et, au final, votre décision sera forcément... la bonne !

Cette longue réflexion commence par des échanges avec des personnes qui ont elles-mêmes emprunté cette voie.

J'ai donc pris le temps de discuter et de recueillir le témoignage d'amis de mes parents et de personnes rencontrées lors de mes divers stages. Ils m'ont expliqué ce que la classe préparatoire leur a apporté et continue de leur apporter au quotidien : une importante capacité de travail et d'organisation, une grande culture générale ou encore une aptitude à dépasser ses limites et à ne pas abandonner au premier obstacle rencontré. Comme tous le disent clairement, on peut penser avoir ces qualités indépendamment de la prépa, mais la réalité est souvent bien différente. Celui qui n'a pas traversé les épreuves ne peut en rien garantir qu'il saura le faire en temps utile. Cela s'appelle tout simplement l'expérience, que tout un chacun peut revendiquer dans d'autres situations.

Prenons l'exemple du « rêve de jeunesse » de beaucoup d'enfants : être pompier. Il ne suffit pas de rêver d'être pompier. Celui qui exerce cette fonction sauve des vies au péril de la sienne, accomplit ce que 95 % des personnes sont incapables de faire. La prépa, tout le monde peut dire : « OK, je travaillerai 15 heures par jour, pas de souci ! », mais combien en sont capables ? Sont prêts à le faire ? Je pense que seuls ceux qui se lancent et qui vivent pleinement cette expérience peuvent véritablement l'affirmer.

Une fois passée cette première phase d'échanges, ce sont les portes ouvertes qui permettent de s'informer et de découvrir les classes préparatoires telles qu'elles sont aujourd'hui.

Dès mon année de première, j'ai commencé à assister à un certain nombre de portes ouvertes. Celles-ci sont essentielles car elles permettent d'avoir une idée plus précise de ce qu'est la prépa, de discuter avec des étudiants, mais aussi de cerner plus facilement les caractéristiques qui différencient une prépa d'une autre. Avec du recul, je me rends compte de la chance que j'ai eue d'anticiper puisque pendant ma terminale, les portes ouvertes ne pouvaient pas avoir lieu en présentiel à cause du Covid. Cela m'a aussi donné plus de temps pour mûrir les discussions que j'ai pu avoir lors de ces rencontres.

Je me suis également rendue aux salons des classes préparatoires économiques, ce qui m'a permis de découvrir encore plus de prépas et de pouvoir ainsi les comparer, au-delà des classements accessibles à tous.

Ainsi, j'ai pu commencer à réfléchir aux prépas dans lesquelles j'avais le plus de facilité à me projeter. En effet, je souhaitais trouver une prépa alliant l'excellence, afin d'atteindre mon ambition, à l'entraide, qui comme je le pensais participerait pleinement à mon épanouissement futur.

De surcroît, j'ai continué à m'informer sur les prépas au travers des nombreuses informations disponibles sur Internet. En effet, pour choisir sa prépa, les classements sont bien entendu très importants, mais on ne peut se limiter à ce seul critère, d'autant que proposer sa candidature n'est en rien un gage d'acceptation du dossier.

Pour certaines prépas, c'est environ un dossier sur soixante qui est retenu. Alors autant en viser une qui semble accessible et où on aura le plus de chance de s'épanouir. Car des préparateurs qui réussissent à intégrer les bonnes écoles, il y en a dans chaque prépa, et je suis convaincue qu'un élève motivé et mis dans de bonnes conditions de travail aura toutes les chances de réussir.

Je me suis donc imprégnée des sites de chaque prépa afin de les cerner précisément.

J'ai également collecté de nombreuses informations sur des forums afin de bénéficier d'une vision plus objective. Il est en effet possible d'y trouver pour chaque prépa aussi bien des aspects positifs (entraide entre les élèves, bienveillance des professeurs...) que des aspects plus négatifs (rivalité entre les élèves, scission entre les élèves en fonction de leur lycée de provenance...).

Parallèlement, j'ai lu des articles dans la presse, puisque certains journaux y consacrent année après année un numéro spécial, la plupart du temps au même moment de l'année, entre novembre et mars.

Enfin, et parce que j'avais énormément creusé le sujet, j'ai découvert une nouvelle prépa qui devrait bien évoluer du fait de son positionnement innovant (considération des candidats, méthodes d'enseignement, méthodologie de préparation aux concours...).

J'ai même eu la chance de pouvoir passer une journée en immersion dans cette prépa pendant mon année de terminale, en début d'année calendaire et juste avant Parcoursup, ce qui s'est révélé être un excellent moyen de me mettre dans le bain de la prépa, des dossiers et futures décisions à prendre. J'ai pu assister à un cours de maths et un cours d'économie. Cette expérience m'a permis de voir la prépa sous un angle nouveau et de me projeter encore un peu plus dans ce qui m'attendait et de réaliser le temps d'une journée ce que pourrait être mon quotidien l'année suivante.

Chapitre 3

Les candidatures

Après s'être longuement renseigné et avoir réfléchi à ses choix vient une étape primordiale : celle des candidatures.

Pour candidater en classe préparatoire, il existe deux voies : la plateforme Parcoursup pour les prépas sous contrat (publiques et semi-privées) et les candidatures directes pour les prépas privées.

Chaque candidature est différente puisque les attentes des prépas ne sont pas les mêmes. De ce fait, il est essentiel de se renseigner sur les sites des prépas afin de bien connaître leurs exigences.

L'élément commun à toutes les classes préparatoires est le dossier scolaire. En effet, que la candidature se fasse via Parcoursup ou non, sont demandés les bulletins de Première et de Terminale, voire de Seconde pour certaines prépas, ainsi que les résultats aux épreuves anticipées du bac. Lorsque l'on espère intégrer une classe préparatoire, il est donc primordial de soigner son dossier dès l'entrée au lycée en faisant en sorte d'obtenir les meilleurs classements, notes et appréciations possibles puisque cela sera déterminant au moment des admissions.

À défaut d'avoir d'excellentes notes, il est attendu par les prépas qu'un potentiel soit déclaré et que les professeurs mettent en avant une véritable marge de progression. Néanmoins, aujourd'hui, les prépas ne prennent pas beaucoup de risques, sans doute ont-elles raison et autant le savoir. Il faut donc en faire le maximum le plus tôt possible, voire essayer de rejoindre un lycée qui pourrait avoir les faveurs des prépas visées. Ce point est une réalité non négligeable et donc à vraiment anticiper.